

PIERRE PATRY

Point de Rencontres

Par Robert Bernier

Parcours, Art et Art de vivre, spring 2001

Le milieu des arts visuels a bien changé, en particulier depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Le marché de l'Art s'est développé d'une façon fulgurante. La nouvelle richesse a engendré une structure économique très efficace qui n'est pas sans avoir influencé la pratique artistique, toutes disciplines confondues. Art et commerce n'ont jamais été si étroitement liés, ce qui a donné naissance à une ultime contradiction : l'équation entre argent et création. L'argent corrompt-il l'expression artistique? Dans certains cas, il ne fait aucun doute qu'il existe une corrélation directe. Cependant, le leitmotiv de l'expression artistique est resté le même, du moins pour les artistes qui entretiennent avec l'art une relation qui va au-delà du système. Car l'art est d'abord une quête, un regard sur ce qui nous entoure à travers nous-mêmes. L'argent, le système, la structure économique et financière du marché de l'Art ont, bien sûr, modifié le paysage de la création, et pas toujours pour le mieux, mais l'ensemble de ces facteurs a surtout permis une formidable capacité de diffusion. L'équilibre entre la création et les impératifs liés à la diffusion reste cependant précaire car l'artiste doit se servir des leviers de la diffusion sans l'aliéner. Parmi les peintres qui ont le mieux réussi cet accord des contraires, Pierre Patry peut s'enorgueillir du succès que son œuvre connaît aujourd'hui sans pour autant avoir eu à faire les fatals compromis parfois nécessaires pour y parvenir.

La peinture de Patry est abstraite. Elle reste dans le sillage de l'abstraction européenne d'après-guerre de la même nature que celle de Manessier, par exemple - en ce sens qu'elle exprime une dimension esthétique bien vivante. L'artiste demeure attaché à un environnement pictural équilibré entre les formes qui composent ses tableaux et la couleur qui constitue un élément fondamental de son langage. L'ensemble donne une peinture abstraite, certes, mais fortement suggestive. Ce qui nous mène directement à la notion même d'abstraction. Largement utilisé pour qualifier la peinture non-figurative, le terme souffre aujourd'hui d'anachronisme. En effet, depuis la conception du premier tableau non-figuratif, au début du XX^{ème} siècle, la réflexion sur ce langage singulier de la peinture a considérablement évolué. Par exemple, pour qualifier la peinture des peintres plasticiens -Guido Molinari, Claude Tousignant, etc.-, nous devrions plutôt parler de peinture concrète, puisqu'elle explore l'univers de la couleur et fait vivre une expérience directe à la rétine du spectateur sans les artifices liés à la représentation d'une réalité autre que celle de la peinture -soit la réalité physique telle que nous la vivons.

La peinture de Pierre Party explore l'univers des sensations. Élaborée sans préméditation, elle donne forme à un univers non figuratif, sans référence directe à ; la réalité physique. Toutefois, ses tableaux demeurent liés à cette réalité dans la mesure où l'artiste s'y réfère, ce qui explique l'utilisation du terme « suggestif ». En somme, en ne représentant pas son environnement, Patry peut garder ses distances avec le réel et, de ce fait, le rendre plus pertinent pour lui, puisque son intention n'est pas de décrire ce qu'il voit mais plutôt de tenter de comprendre comment il le ressent. Chaque tableau relate par la matière la relation intime de l'artiste avec ce qui l'entoure.



Ce concept de « relation » est central dans la vie et l'œuvre de Patry, dont l'expression plastique est basée sur les rapports entre les formes, la matière et la couleur. L'artiste assoit la structure de sa toile en établissant de multiples corrélations, d'abord entre les éléments eux-mêmes, puis avec le regardeur. Céramiques toiles évoquent le jeu des parcours, ceux dont le but est de retrouver son chemin en traçant une ligne d'un point à un autre à travers nous-mêmes. C'est la manifestation de l'esprit ludique qui émerge parfois de ses tableaux. Le spectateur est littéralement assailli par un enchevêtrement de lignes et de formes donnant naissance à un manège de perceptions par une multiplication des champs. D'ailleurs, après avoir placé la structure de la toile sans véritable plan de façon sommaire, Patry intervient de nouveau, cette fois avec une certaine délicatesse. Il souligne certains traits en appliquant au pinceau des figures et motifs, il superpose des formes. Il crée ainsi des jeux de matière où différents granules se juxtaposent à une surface lisse. Le vide côtoie le plein. Le résultat est parfois vertigineux pour l'œil, mais c'est toujours avec plaisir que le spectateur se prête aux jeux visuels venus froter son regard. Aussi, ce qui n'est pas pour calmer le rythme, la couleur de Patry est fortement contrastée par l'application de tons très purs. Sa puissante gamme chromatique contribue également à donner une perspective aux tableaux.

Patry réalise aussi des œuvres sur papier. Si ces dernières sont conçues dans le même esprit que les toiles, leur impact est différent. Moins étourdissantes, elles laissent voir une sensibilité perceptible grâce à une utilisation plus réservée de la couleur. Quiconque s'intéresse à l'œuvre picturale de Patry gagne à intégrer des œuvres sur papier à sa collection, car elles constituent un aspect fondamental de la démarche de l'artiste : à la fois la source et le complément de ses tableaux, ces œuvres soulignent elles aussi à leur manière l'importance du principe des rapports dans son travail.